

Renan se tient pour satisfait ; et il s'étonne que nous ne le soyons point nous-mêmes. Ce sceptique, qui a semé ses innombrables écrits de *peut-être* à remplir des in-octavo, n'a jamais hésité un moment à croire que tout était dit, quand il avait dit. Il n'y a pas d'exemple d'un homme hypnotisé à ce point par ce qu'il affirme.

C'est en vain que les croyants opposeraient à l'affirmation hautaine et gratuite de l'académicien le fait même du Christianisme surnaturel, d'après eux, dans ses origines, dans son établissement, dans sa propagation et jusque dans la perpétuité de son existence. Le critique aurait bientôt fait de répondre, avec une admirable quiétude d'esprit, que, si l'on acceptait le Christianisme tel que les croyants le présentent, il y aurait un surnaturel. Or, il n'y a pas de surnaturel.

Vous ne ferez point sortir Ernest Renan de là. C'est même tout le mérite et l'incontestable originalité de sa méthode. L'ex-séminariste a accompli ce tour de force de jeter le Christianisme par terre, sans même le toucher du doigt.

Se plaçant, non point précisément sur le terrain philosophique, qu'il ne sent pas assez ferme pour lui, où se discute sereinement, sans fracas, la possibilité ou la non-possibilité du surnaturel ; mais de préférence sur le terrain de l'histoire où se débat, au grand jour, la question de l'existence ou de la non-existence du surnaturel, le critique tranche hardiment la question en dehors du Christianisme ; puis, quand le Christianisme se présente, ses titres à la main, il lui oppose gravement une fin de non-recevoir. C'est fait, dit-il, le débat est clos, la sentence est rendue, il n'y a pas de surnaturel.

C'est à ne le point croire.

Plusieurs, abusés par le ton doctoral et bonhomme tout ensemble du nouveau prophète, éblouis par les faux mirages de la phrase brillante, miroitante, étincelante parfois de l'académicien, étourdis par tous ces grands mois d'exégèse, de philologie comparée, de critique pure ou de critique historique, de méthode rationnelle et de science positive, qui reviennent si souvent sous la plume d'Ernest Renan, se persuadent volontiers que l'histoire des *Origines du Christianisme* a été entreprise pour démontrer que le Christianisme n'est pas un fait surnaturel, attendu que ce fait s'explique naturellement.

Que ceux-là se détrompent, Renan n'a jamais discuté le Christianisme, en tant qu'il est un fait surnaturel. Il a jugé même la question indigne de tout examen.